

aussi ~~ouvrage~~ les Noirs ; que l'Académie choisisse elle-même le sujet qui lui paraîtra le plus piquant ou le plus utile. La sévérité qu'elle vient de montrer, doit encourager les gens de lettres à de plus grands efforts pour obtenir des couronnes si difficilement accordées.

« Je suis, Monsieur, avec respect, pour vous et pour nos illustres confrères, votre très-humble et très-obéissant serviteur.

« RAYNAL. »

L'Académie choisit donc le sujet suivant : *Quelles vérités et quels sentiments importe-t-il le plus d'inculquer aux hommes pour leur bonheur?* La valeur du prix se composait des 1,200 f. qui avaient été donnés pour la question relative à l'Amérique.

En publiant son programme, le 15 décembre 1789, l'Académie avoua qu'elle avait cru devoir s'arrêter à un sujet un peu vague, afin d'éviter toutes les questions dont l'examen et la décision étaient soumis, en cet instant, au tribunal suprême de la nation.

C'est à ce concours, ouvert pour 1791, que Bonaparte envoya un mémoire. Il y en eut quinze d'admis, et un seizième parvint après la clôture du concours. L'ouvrage de Bonaparte porta le N° 15. La commission d'examen se composait de MM. de Campigneules, Jacquet, Mathon de la Cour, Vasselier et de Savy, qui fut le premier maire de Lyon. Après un mûr examen, aucun des ouvrages ne parut mériter la couronne. Le discours coté N° 8, avec cette devise : *Non propriæ gloriæ sed utilitati omnium*, fut mentionné honorablement, et le prix renvoyé à deux ans par une délibération du 29 novembre 1791. Ce dernier mémoire, non plus que le N° 15, n'existe pas dans les portefeuilles académiques. J'ai lieu de croire qu'il fut couronné plus tard.

Quant au travail du jeune Bonaparte, il fut jugé d'une très-grande médiocrité, d'après les extraits qui furent faits par